



RECULER L'ÉCHÉANCE NE CHANGE RIEN C'EST TOUJOURS DE LA RETRAITE EN MOINS

Dans sa volonté de maintenir son projet de retraite à points, le Gouvernement a annoncé par la voix du Premier Ministre qu'il en **reculait la mise en place à la génération née en 1975 contre celle née en 1963** initialement prévue dans le rapport Delevoye.

Au-delà du fait que ce n'est pas satisfaisant, cette annonce est assortie d'un **âge pivot de 64 ans couplé à un Bonus/malus** selon que l'on partirait après ou avant. Il serait toujours en théorie possible de partir à 62 ans, l'âge d'ouverture du droit ne reculant pas, mais, dans les faits, ce serait quasiment impossible.

En effet, **y compris ceux qui auraient atteint le taux plein à 62 ans subiraient une décote** s'ils décidaient de faire valoir leur droit à pension à 62 ans.

LA DÉCOTE SUR LA DÉCOTE ?

Quant- à ceux qui n'auraient pas atteint le taux plein mais voudraient malgré tout partir quand même à 62 ans, que subiraient-ils ? La décote sur la décote ? Car, pour faire bonne mesure, **il s'agirait de parvenir à cet âge pivot par paliers successifs au rythme de 4 mois par an de 2022 à 2027 soit bien avant la date de mise en place du régime universel par points**. Ainsi, dès la génération née en 1960, il faudrait travailler 4 mois de plus pour ne pas subir de malus, 8 mois de plus pour ceux nés en 1961, 1 an de plus pour ceux nés en 1962 et ainsi de suite jusqu'en 2027 où ceux nés en 1965 devront travailler 2 ans de plus pour prétendre au taux plein.

CE GOUVERNEMENT A DÉCIDÉMENT L'ART DE REPRENDRE D'UNE MAIN CE QU'IL FEINT DE DONNER DE L'AUTRE.

Soyons clairs, à **F.O.-DGFIP** pas plus que dans toutes les structures de Force ouvrière, **nous n'acceptons le principe de la retraite à points que ce soit maintenant, en 2025 ou plus tard**. Et ce n'est pas parce que les membres du Gouvernement sommés d'assurer le service après - vente du discours du Pre-

mier Ministre sur les plateaux de télévision nous ont abreuvé de propos lénifiants et de belles théories que nous allons être convaincus.

VIVRE EN THÉORIE ?

Mardi, dans la manifestation parisienne, un manifestant factieux portait une pancarte sur laquelle était écrit : « **Un jour j'irai vivre en théorie parce que, en théorie, tout se passe bien** ». C'est tout le problème, en théorie tout devrait bien se passer selon les membres du Gouvernement. Que n'avons-nous pas entendu en effet comme approximations voire contre - vérités dans la bouche des ministres qui, **dans leur impatience à nous vendre les futures retraites en ont négligé la connaissance de l'existant**.

Il en est ainsi de la retraite à 1 000 € soit 85 % du SMIC dont les dispositions existent déjà dans les Lois précédentes et n'ont jamais été véritablement mises en œuvre. Il est encore ainsi de la retraite des femmes qui est plus faible en moyenne que celle des hommes parce que les salaires le sont également.

UN CALCUL SUR L'ENSEMBLE DE LA CARRIÈRE C'EST MÉCANIQUE- MENT MOINS DE RETRAITE

Il n'est pas nécessaire d'être prix Nobel de mathématiques pour comprendre que **passer d'un calcul sur les 25 meilleurs années ou les 6 derniers mois selon les secteurs à un calcul sur l'ensemble de la carrière ne peut qu'aboutir à moins de retraite** y compris en intégrant les primes dans la Fonction publique. A **F.O.-DGFIP**, nous le démontrons chiffres à l'appui.

ALORS, TOUTES ET TOUS CONCERNÉS,

TOUTES ET TOUS EN GRÈVE
ET DANS LES MANIFESTATIONS
LE 17 DÉCEMBRE

CONTRE LA RETRAITE EN MOINS,

MAINTENANT ON SAIT !

**17 DÉCEMBRE
NOS RETRAITES
FAUT LES DÉFENDRE** **TOUTES ET TOUS
EN GRÈVE
ET EN MANIFESTATION**